



L'exposition en ligne à des contenus de nature extrémiste conduit-elle à la radicalisation violente ?

L'Internet et les médias sociaux sont souvent décrits comme des vecteurs de diffusion des discours discriminatoires et haineux, contribuant ainsi de façon substantielle au processus de radicalisation violente de certains individus plus vulnérables. Mais qu'en est-il réellement? Que nous disent les études scientifiques sur le sujet?

Le Réseau des Praticiens Canadiens pour la Prévention de la Radicalisation et de l'Extrémisme Violent (RPC-PREV) a réalisé une **revue systématique** pour évaluer l'état actuel des connaissances sur le lien entre **l'exposition à des contenus extrémistes sur Internet/les réseaux sociaux et le risque de radicalisation violente**.



PREV

Qu'est-ce qu'une revue systématique ? Pourquoi est-ce pertinent ?



Une revue systématique permet d'identifier, synthétiser et évaluer la qualité de la littérature disponible sur un sujet spécifique. Elle permet donc de préciser l'état actuel des connaissances, d'en établir la fiabilité, en identifier les limites, et enfin, de spécifier les besoins en termes de recherches et pratiques futures. Ce faisant, les revues systématiques sont extrêmement pertinentes pour les chercheurs, intervenants et décideurs, mais aussi le grand public.

Une revue systématique requiert l'utilisation d'une méthodologie très rigoureuse et de critères de recherche prédéterminés. Pour ce faire, les lignes directrices de la Campbell Collaboration (campbellcollaboration.org) ont été suivies, puisque ces dernières sont considérées comme la référence en ce qui a trait aux revues systématiques en sciences sociales. ■

Résultats de la recherche bibliographique :



5,178 documents scientifiques

78 documents scientifiques à propos du lien entre l'exposition en ligne à des contenus extrémistes et la radicalisation violente

67 textes d'opinions

11 études empiriques

6 études quantitatives

(ex. : questionnaires portant sur le niveau d'implication dans des forums néonazis)

5 études qualitatives

(ex. : entrevues en profondeur sur l'influence perçue des réseaux sociaux auprès de personnes ayant commis des actes terroristes)

5,100 ne répondaient pas à notre question de recherche

Quels sont les principaux résultats de ces études ?



Une fois synthétisée, la littérature scientifique indique que l'exposition en ligne à des sites ou vidéos extrémistes :

► **Ne provoque généralement pas de réponses émotionnelles positives** (ex. : être empathique ou en accord avec les messages véhiculés ou les personnes radicalisées) chez des personnes qui ne sont pas engagées dans un processus de radicalisation.

▷ Cependant, certaines personnes plus vulnérables, à cause d'une absence de sentiment d'appartenance à un groupe social ou une proximité culturelle/linguistique avec la personne transmettant le message, peuvent manifester une réaction plus favorable face aux messages extrémistes.

► **Est généralement liée à l'adoption d'attitudes radicalisées chez des personnes engagées ou non dans un processus de radicalisation, et ce, indépendamment du type de plateforme utilisée** (ex. : site web, forum de discussion en ligne) ou du type d'idées extrémistes véhiculées (propagande néonazie ou islamiste radicale).

▷ Interagir en ligne avec des groupes partageant des idées homogènes peut exacerber les attitudes extrêmes et façonner négativement les opinions entretenues par rapport à d'autres groupes ou communautés différents de la sienne.

▷ Lorsque les individus ayant des idées radicalisées sont confrontés par des personnes ayant des points de vue divergents, leurs attitudes tendent à se radicaliser davantage.

► **Est aussi liée à l'adoption de comportements extrémistes non seulement en ligne** (ex. : publier des contenus haineux), mais aussi hors ligne (ex. : planifier une attaque, joindre des groupes armés), et ce, chez des personnes précédemment engagées ou non dans un processus de radicalisation.

▷ Les individus qui **recherchent activement** du matériel radical violent en ligne semblent être plus à risque de s'engager dans une quelconque forme de violence comparativement aux individus y ayant été exposés de façon non intentionnelle. ■

Quel est le message à retenir ?



L'Internet et les médias sociaux jouent un rôle dans le processus de radicalisation violente de certains individus. L'exposition en ligne au contenu extrémiste, en association avec d'autres facteurs de la vie réelle, peut influencer ou faciliter la décision de rejoindre un groupe extrémiste violent ou d'agir violemment, particulièrement chez des individus qui recherchent activement ce type de contenu.

Cependant, les études ne permettent pas de confirmer l'existence d'un lien causal indépendant :

- ▶ L'effet d'Internet et des médias sociaux n'a pas été isolé d'autres facteurs tels que les crises personnelles, les problèmes de santé mentale ou l'appartenance à un groupe radical.
- ▶ Aucune étude n'a précisé si les attitudes ou les comportements suivent, accompagnent ou précèdent l'exposition.

Une distinction doit être faite entre les réponses émotionnelles (être réceptif au discours extrémiste), les attitudes endossées (promouvoir un message radical) et les comportements concrets (passer à l'acte) – tous des phases différentes, mais reliées du processus de radicalisation violente devant être prises en considération par des interventions concertées. ■

Quelles sont les principales limites des études recensées ?



- ▶ Très peu d'études se penchent sur le lien entre l'exposition en ligne à des contenus de nature extrémiste et la radicalisation violente. Ceci implique que les conclusions de la présente revue systématique doivent être considérées comme préliminaires (les tendances centrales pourraient changer avec l'inclusion de nouvelles études).
- ▶ La variété des définitions utilisées par les études recensées pour décrire ce qui constitue du contenu extrémiste et des attitudes/comportements de radicalisation violente rend difficile l'intégration des connaissances sur le sujet.
- ▶ La majorité des recherches ne repose pas sur des cadres conceptuels qui permettent d'expliquer par quels processus le contenu extrémiste en ligne peut mener à la radicalisation violente. Des modèles conceptuels et logiques devraient être développés.
- ▶ Les études comportent des limites méthodologiques importantes ou des problèmes éthiques qui remettent en doute la fiabilité des résultats. Des études longitudinales ou pré/post devraient être menées pour clarifier le lien (causal, indépendant, de médiation ou de modération) entre l'exposition en ligne à des contenus radicalisés et la radicalisation violente. ■

Quelles sont les recommandations pour les intervenants ?



Les lignes directrices pour les intervenants en matière de prévention et d'intervention sont présentement en cours de développement dans le cadre d'un processus Delphi (www.rand.org/topics/delphi-method.html) rigoureux, en consultation avec le comité canadien d'élaboration de lignes directrices consensuelles (cpnprev.ca/comite-canadien) et le comité international d'élaboration de lignes directrices consensuelles (cpnprev.ca/comite-international).

En attendant, le RPC-PREV propose les recommandations préliminaires suivantes pour la pratique :

► **Établissez et maintenez un lien de confiance** (ou alliance thérapeutique) fort avec vos clients. La confiance mutuelle est la clé de toute intervention.

► **Intéressez-vous aux habitudes en ligne de vos clients.** Posez des questions à propos de comment, quand, et pour combien de temps ces derniers utilisent l'Internet et les réseaux sociaux. Demandez :

- ▷ Quels sites et forums de discussion ils fréquentent.
- ▷ Comment ils réagissent et répondent au contenu visualisé.
- ▷ Quel matériel ils partagent, et à quel point.
- ▷ Quels besoins sont comblés par l'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux.

► **Évitez les confrontations directes si vous n'avez pas une alliance thérapeutique solide et évitez les jugements de valeur.** Si vous voulez remettre en question les opinions extrémistes de vos clients, faites-le en restant respectueux et ouverts.

Évitez qu'un débat escalade en conflit.

- ▷ Sachez reconnaître que les revendications de vos clients et de leur groupe peuvent être légitimes, même si les moyens utilisés ne le sont pas.
- ▷ Ne posez pas exclusivement des questions à propos de la consommation de matériel haineux ou violent en ligne ; ceci pourrait donner l'impression à vos clients qu'ils font l'objet d'une enquête. Balancez le tout avec des questions à propos des aspects hors ligne et non radicalisés de leurs vies.
- ▷ Établissez un dialogue ouvert en posant des questions interactives qui permettent à vos clients de développer leurs capacités de résolution de problèmes ainsi que leur sentiment d'auto-efficacité.
- ▷ Pensez à utiliser des environnements moins formels pour minimiser la méfiance de vos clients envers l'intervention.



Quelles sont les recommandations pour les intervenants ? (2/2)

► **Soyez particulièrement vigilants si vous constatez qu'une personne recherche activement ou partage du contenu extrémiste violent en ligne** (ex. : prend régulièrement part à des forums haineux et radicaux, recherche et partage du contenu violent ou des discours de haine sur les réseaux sociaux, émet des intentions ou des menaces). Si c'est le cas, avant de prendre des actions draconiennes, consultez des intervenants dans votre région qui sont spécialisés en radicalisation violente et en évaluation du risque de passage à l'acte (cpnprev.ca/la-cartographie).

► **Portez attention à la façon dont la vie en ligne et hors ligne de vos clients s'inter-influencent.** Ces dernières sont intrinsèquement liées dans le monde d'aujourd'hui.

► **Aidez vos clients à développer leur sens critique** et leur culture numérique en les référant à des ressources pertinentes, par exemple :

▷ SERENE-RISK : www.serene-risc.ca/fr

▷ Cours de Microsoft sur la culture numérique : www.microsoft.com/fr-fr/digitalliteracy/legacycourse

► **Assurez-vous en tant qu'expert d'être suffisamment formés** sur les enjeux entourant la radicalisation violente, l'Internet/les réseaux sociaux, l'évaluation du risque et la diversité culturelle (en plus des techniques d'intervention non spécifiques au domaine). N'hésitez pas à consulter des collègues plus expérimentés en la matière ou d'autres équipes d'intervention si vous vous sentez dépassé par une situation (tout en vous assurant de ne pas faire de brèches à la confidentialité). ■

Liens utiles:

Rejoignez le RPC-PREV : cpnprev.ca

► **Lien vers la publication (via le portail du journal) :**
<https://content.iospress.com/articles/international-journal-of-developmental-science/dev170233>

► **Youth and Violent Extremism on Social Media – Mapping the Research:**
<http://unesdoc.unesco.org/images/0026/002603/260382e.pdf>

Financé par



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada Centre for
Community Engagement and
Prevention of Violence

Centre canadien d'engagement
communautaire et de prévention
de la violence